

Avenir du lait bio

Fédérer les producteurs

Face à l'envolée des conversions en lait bio, Lait Bio de France se mobilise pour sensibiliser les producteurs à adhérer aux groupements d'éleveurs laitiers bio. L'objectif est de maîtriser l'avenir de la filière, les volumes et les prix.

Les demandes de conversions de fermes laitières affluent : une vingtaine par mois depuis novembre, soit le double de 2015, estime-t-on, même s'il est encore trop tôt pour avoir des chiffres plus précis de l'Agence Bio sur 2016. Le Grand Ouest, qui regroupe la majorité des éleveurs laitiers, est la région la plus concernée par cette vague. Ce qui est sûr, c'est qu'en décembre 2015, la collecte de lait de vache bio bondit de 8,4 % par rapport au même mois de 2014 (contre 2,1 % de hausse en conventionnel). Sur l'année, la progression bio est de 5,7 %, malgré un fort ralentissement sur l'été. *"Cela est dû pour moitié aux conversions des années précédentes, et pour l'autre, à une hausse de la productivité des fermes, qu'il faut aussi*

prendre en compte", rappelle Paul Zindy, chargé de mission au Cniel.

L'attrait du prix

"Dans un contexte tendu où les cours du conventionnel ne font que chuter depuis un an, la tentation de basculer en bio est grande", admet Patrice Lefeuvre, président de Lait Bio de France, lors du débat public organisé le 15 mars à Paris. *"L'extrême volatilité des prix inquiète les producteurs conventionnels, d'autant plus que la crise est profonde, basée sur une surproduction, surtout en poudre de lait, que ni l'Union européenne, ni la France n'ont suffisamment anticipée pour préparer la sortie des quotas, analyse André Pfmilin, expert en lait du comité des Régions de l'Union européenne. Et la demande mondiale au ralenti ne présage pas d'amélioration. Les marchés mondiaux sont de plus en plus imprévisibles."*

En décembre 2015, les prix bio sont supérieurs de 133 €/1 000 l à ceux du conventionnel (430 € vs 297 €). Depuis, la tendance s'accroît, stimulée par l'envol de la demande. *"Parallèlement, les écarts entre les collecteurs de lait bio se réduisent, les prix bio oscillant entre 430 et 450 €/1 000 l, actuellement en hausse. Ce qui est positif",* constate Ludovic Billard, administrateur à Biolait. Certes, la filière bio est attractive et dynamique. Elle subit aussi des départs à la retraite et un besoin de renouvellement de génération. Mais ne risque-t-elle pas d'être fragilisée et déstabilisée par l'arrivée de presque 11 % de volumes supplémentaires en 2017, soit plus de 50 millions de litres, selon les estimations du Cniel, et plus encore en 2018, si la vague de conversions s'accroît ?

Structurer la filière

"Nous nous réjouissons de cette croissance,



Pour les représentants des associations adhérentes à Lait Bio de France, autour de Stéphanie Pageot (à droite), productrice de lait et présidente de la Fnab, "une vague oui, un tsunami, non !"

mais elle doit être maîtrisée, la moins chaotique et la plus linéaire possible", déclare Patrice Lefeuvre. Lait Bio de France insiste sur la nécessité, pour les producteurs, d'adhérer aux associations transversales afin de structurer la filière, gérer collectivement les volumes et peser dans les négociations des contrats, face à la puissance des laiteries privées ou coopératives. *"Ce sont nos partenaires. Nous ne sommes pas là pour les affronter, mais pour accompagner, et consolider l'avenir de la bio qui change d'échelle",* résume Patrice Lefeuvre. *"Cela se fait bien sûr dans le*

Lait de vache bio : repères (2015/2014)

- Collecte en hausse : + 5,7 %
- 557,8 millions de litres
- 2,3 % de la collecte nationale (1,2 % en 2010)
- 2 100 producteurs
- 145 conversions en 2015
- + 2,5 % de volumes en 2016 (estimation)
- + 10,6 % de volumes en 2017 (estimation)
- 608 millions de litres en 2017

Source : Cniel



Patrice Lefeuvre, président de Lait Bio de France et adhérent à la coopérative Lait Bio du Maine.

Consommation : repères (2015/2014)

- Lait conditionné : + 0,3 %
- Yaourts : + 3,8 %
- Desserts lactés : + 3,5 %
- Crème : + 19,7 %
- Beurre : + 11,9 %
- Poudre de lait : 8,4 %
- Fromages : - 3,2 %

Source : Cniel

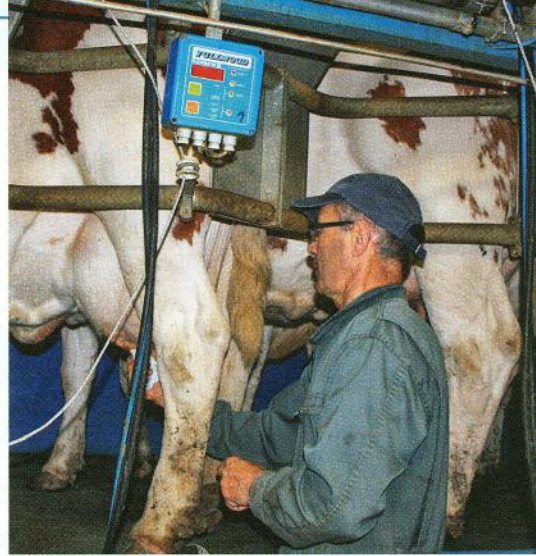
respect de la confidentialité des négociations entre les laïteries et leurs adhérents. Notre objectif n'est pas de négocier les prix", insiste-t-il.

Stimuler les marchés

Accompagner l'essor cohérent et harmonieux du lait bio implique d'avoir une vision claire des volumes et des stratégies. Ce, en France bien sûr, mais aussi en Europe et dans le monde. "Attention, les quantités vont croître partout, au Danemark, en Autriche, en Belgique, aux Pays-Bas, qui vont être exportateurs malgré leurs consommations en hausse, affirme Karin Sidler, de l'APLB Seine et Loire. Le Royaume-Uni et l'Irlande ont moins de conversions, mais leurs marchés internes sont peu dynamiques." D'où la nécessité de trouver d'autres solutions pour absorber tout ce lait bio supplémentaire attendu dès 2017. De nouveaux débouchés vers l'Asie, notamment la Chine, ouvrent des perspectives alléchantes. Mais seront-ils pérennes ? "En France, les

transformateurs et les distributeurs sont demandeurs. Nous sommes confiants.", conclut Patrice Lefeuvre. "Mais il faut renforcer la communication auprès des consommateurs, et aussi accompagner les nouveaux venus, favoriser la mise en réseau, la solidarité technique et humaine, par des parrainages, des groupes d'échanges." ■

Christine Rivry-Fournier



L'enjeu est aussi d'accompagner les producteurs vers des systèmes résilients, plus autonomes.

La force de Lait Bio de France

L'association, membre de la Fnab, fédère à ce jour cinq organisations de producteurs, soit 1 000 fermes laitières (la moitié des élevages lait bio), et 220 millions de litres :

- L'association des producteurs coopérateurs de lait de l'Ouest (40 adhérents collectés par des coopératives mixtes - Colarena, Ucal, Poitouaine) ;
- l'association des producteurs de lait bio du Grand Est (75 fermes collectées par Lactalis et Mulin) ;
- la coopérative Lait Bio du Maine (45 adhérents - transformation) ;
- l'association des producteurs de lait bio Seine et Loire (200 fermes collectées par Lactalis, Triballat, Saint Père, Montsûrs, Danone).
- Biolait, 1^{er} collecteur de lait bio devant Lactalis (702 fermes collectées, 30 % des producteurs de lait, 145 millions de litres - 52 départements).



Un nouveau design mais toujours un yaourt
DOUX ET ONCTUEUX !

La même recette
ARTISANALE
fabriquée sur
les Grands Causses.



Ferme du Causse - Longviala - 48500 LA TIEULE - info@fermeducausse.fr - www.tradi-bergere.fr